

Publicação LA REPUBLICQUE Data 18 79
 Localidade TOURS Página E
 Tendência política Centrista
 Frequência diária Tiragem aproximada 85 mil ex.

PORTUGAL

Les cent jours de Maria Lurdes Pintasilgo

Lisbonne, 31 juillet.

« Un gouvernement de gestion ne veut pas dire insipide ou anodin », a averti mardi Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, nouveau Premier ministre portugais, au cours de sa première conférence de presse au lendemain de l'annonce de la composition de son gouvernement.

« Notre seule limite est notre durée », dit le Premier ministre qui se donne cent jours (jusqu'aux législatives) pour changer quelque chose dans la politique portugaise. Mais, a-t-elle indiqué, nous interviendrons dans tous les domaines de « la politique du quotidien ».

Déterminée

Souriante, bien qu'un peu tendue au début, intervenant avec le même bonheur dans sa langue natale qu'en français, anglais et espagnol, Mme Pintasilgo, 49 ans, s'est tour à tour montrée bon enfant et déterminée. Professorale lorsqu'elle a expliqué la structure de son gouvernement sur un tableau préparé à l'avance, menaçante et brandissant la Constitution, ne dédaignant pas l'humour et la répartie, Mme Pintasilgo a expliqué « les innovations » qu'elle comptait amener au Portugal.

Le premier de ces changements concerne la structure gouvernementale : à côté de cinq ministères-clés (Intérieur, Défense, Affaires étrangères, Justice et Finances) prennent place trois ministères coordonnant les affaires économiques, sociales et culturelles.

Grâce à cette structure « horizontale », Mme Pintasilgo espère « décompartmenter » l'administration et changer son comportement, pour répondre « aux désirs du peuple portugais ».

Sur le plan intérieur, elle a affirmé que sa nomination ne pouvait être assimilée à « un coup d'État constitutionnel » du chef de

l'État, de même que le régime ne saurait être comparé à un « présidentialisme militaire ». Elle a estimé en outre qu'il ne saurait y avoir de conflit entre l'Assemblée de la République (parlement), le gouvernement et le chef de l'État, chacun ayant ses fonctions propres.

Mme Pintasilgo a ensuite tenu à faire justice des accusations de « mélo-antunisme », « marxisme tiers-mondiste » dont elle est l'objet, qui ne sont dit-elle, « que des procès d'intention ne reposant sur rien ». Elle a souligné qu'il fallait tenir compte des revendications des pays du tiers monde, principalement ceux produisant des matières premières non énergétiques et a récusé les attitudes de confrontation Nord - Sud.

Attachement à l'Europe

Le nouveau Premier ministre a enfin souhaité développer les relations du Portugal avec les pays d'Afrique de langue portugaise, en dépassant les schémas néo-colonialistes. Elle a également souligné l'attachement du Portugal à l'Europe, sans se prononcer sur la candidature de son pays à la C.E.E.

